

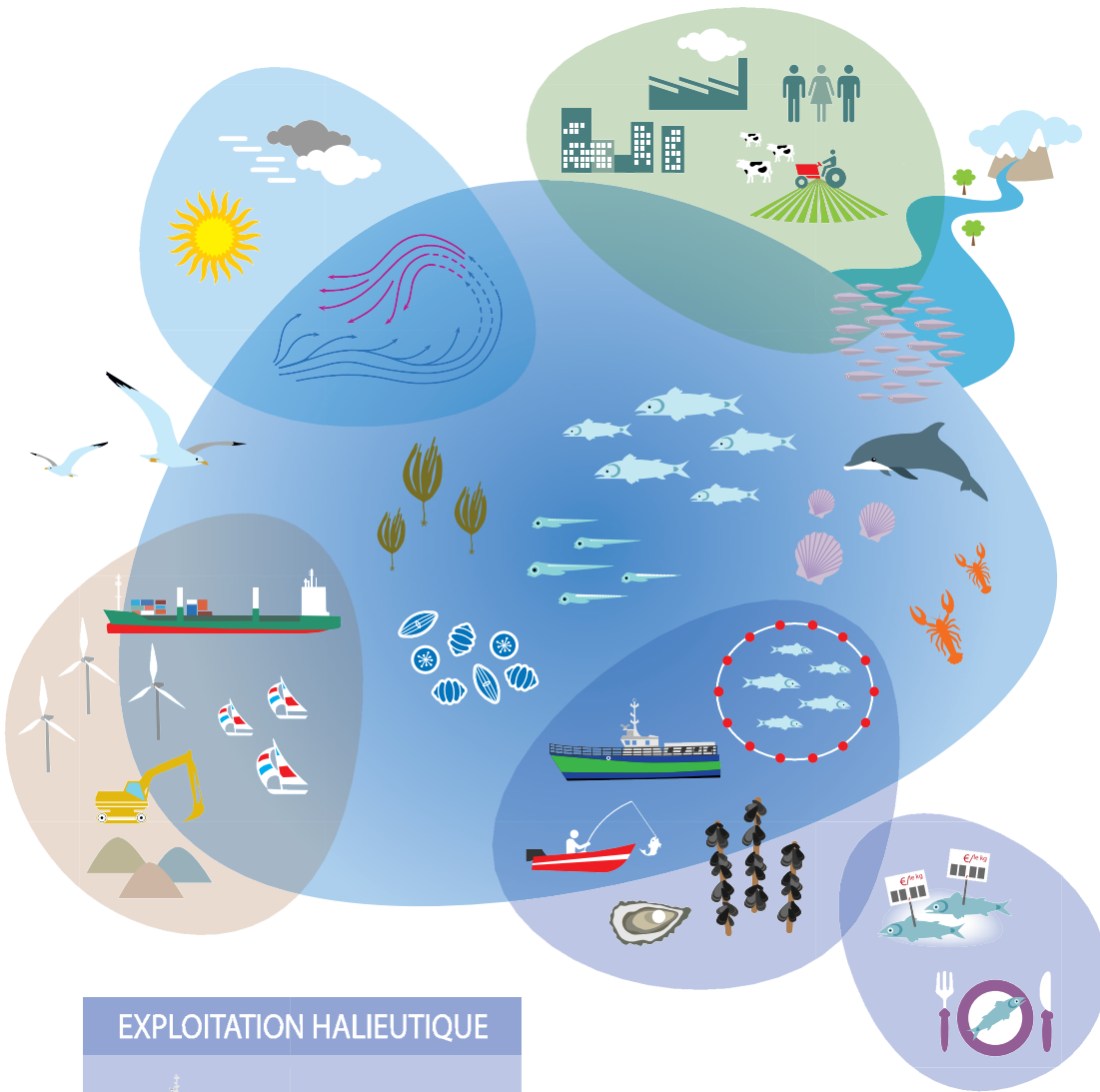


Les observations scientifiques en mer **clef de voute d'une** **pêche durable**










1.









Pêche durable et observations en mer : pour mieux comprendre





ACTIVITÉS HUMAINES	
	Usines
	Ville
	Homme
	Agriculture

EXPLOITATION HALIEUTIQUE	
	Pêche professionnelle et récréative
	Conchyliculture, ostréiculture...
	Aquaculture

USAGES HORS HALIEUTIQUES	
	Extraction de granulats
	Transport maritime, pétroliers...
	Plaisance
	Énergies renouvelables

ENVIRONNEMENT	
	Climat
	Courants marins
	Plancton
	Poissons et juvéniles
	Crustacés et coquillages
	Algues et végétaux
	Oiseaux
	Nourriceries
	Mammifères marins

FILIÈRE ÉCONOMIQUE	
	Commercialisation, criée...
	Consommation

Les écosystèmes marins sont soumis à des influences multiples dont celle de la pêche.

En raison de l'impact sur les écosystèmes et du constat de surexploitation des ressources vivantes marines (en particulier « halieutiques »), la pêche est confrontée aujourd'hui à de nouveaux défis.

La notion de « pêche durable et responsable » a émergé ces dernières années pour permettre à notre planète de

continuer d'assurer pleinement son rôle de « mer nourricière ». Pour cela, les stocks de poissons doivent être exploités au rendement maximum durable (ou RMD).

Une meilleure connaissance de l'état des ressources à la base d'une gestion durable de la pêche d'accompagne d'une collecte précise de données sur les bateaux de pêche.

2. L'évaluation des stocks dans le cadre de la PCP

La Politique Commune de la Pêche doit reposer sur des données fiables et représentatives. Elles proviennent des observations des captures totales lors des opérations de pêche qui incluent les rejets¹, afin d'estimer le prélèvement total sur la ressource.

Afin d'établir des prévisions sur l'évolution des stocks de poissons, les scientifiques établissent des modèles halieutiques qui nécessitent de disposer d'informations sur la composition de la capture selon la taille et l'âge pour améliorer les estimations de population.

L'observation en mer s'est récemment imposée comme un moyen efficace et nécessaire pour mieux comprendre l'interaction entre les écosystèmes marins et les activités de pêche.

L'observation à bord des navires de pêche relève d'un engagement individuel volontaire du professionnel pour une pêche durable et responsable.

L'observation à bord des navires de pêche relève d'un engagement individuel volontaire du professionnel pour une pêche durable et responsable.

(1) Rejets : Part de la capture rejetée à la mer car non commercialisable



Photo sous-marine de Cernier à Camaret (Finistère)

© Ifremer / Olivier Dugornay

3.

Que font des observateurs embarqués ?

- Ils observent l'activité de pêche et les opérations de pêche.
- Ils étudient la composition de l'ensemble des captures en termes d'espèces de taille des individus et de poids. Ils répertorient les captures accidentelles (mammifères marins, tortues...).

Ces données permettent d'évaluer l'impact de la pêche sur les communautés d'espèces.

Les plans d'échantillonnage² sont établis par l'IFREMER en concertation avec la profession et prennent en compte certaines exigences réglementaires. Cette action contribue à renforcer le dialogue sur la situation des ressources et contribue à une bonne gestion des pêches.

(2) Répartition des jours d'observation à la mer en fonction des espèces ciblées,



Pesée et mensuration de la fraction commerciale par les observateurs.
© Ifremer / Olivier Dugornay

4.

Que fait-on des données ?



Les données sont propriété du ministère de l'agriculture et de la pêche, elles sont confidentielles et sont stockées et valorisées par les experts des instituts scientifiques partenaires.



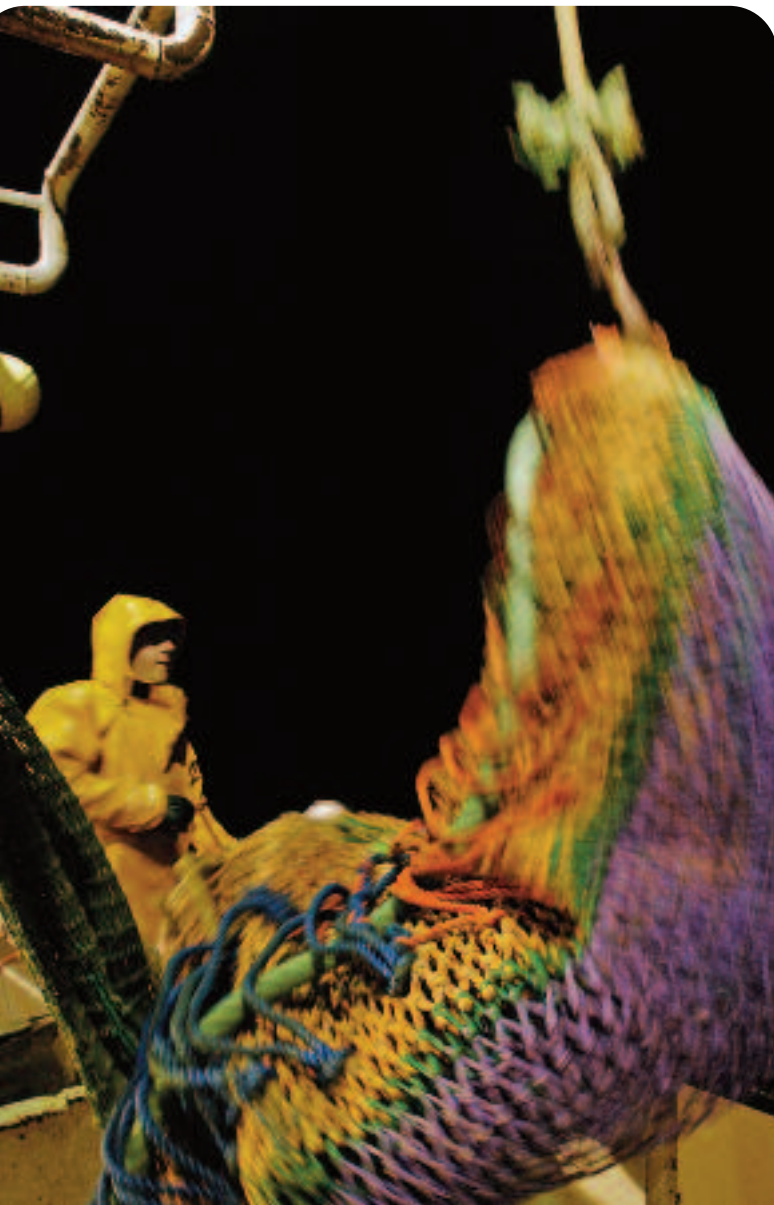
5.

Un partenariat entre professionnels, État et scientifiques

En France, trois des principaux acteurs de l'halieutique ont entrepris de travailler ensemble à définir et à appliquer les principes de cette pêche durable :

- les professionnels, via le Comité National des Pêches Maritimes et des Élevages Marins (CNPMM) ;
- l'État, par le biais de la Direction des Pêches Maritimes et de l'Aquaculture (DPMA)
- et les scientifiques par l'intermédiaire de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer).

Tous trois ont notamment signé conjointement une charte se faisant l'expression d'une volonté commune : « *une gestion favorisant le développement durable de la pêche française dans son cadre communautaire et international, le maintien d'une activité socio-économique rentable, le renouvellement des ressources de l'océan, la préservation et l'amélioration de l'écosystème* ».



6.

Les autres méthodes pour observer la ressource

- Campagnes scientifiques (à bord de navires océanographiques) pour l'évaluation des ressources halieutiques.
- Auto-échantillonnage (observations en mer par l'équipage lui-même des captures réalisées).
- Les statistiques de pêche au débarquement des navires de pêche.

7.

L'observation embarquée en France, quelques chiffres

Le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche s'engage pour l'intensification des programmes d'observation à la mer dans le cadre du plan pour une pêche durable et responsable.

L'observation à la mer est en forte augmentation en 2009.

Le nombre de jours de mer toutes façades maritimes confondues passe de 1500 à 4500 jours de mer en 2009. De plus, les professionnels s'engagent dans des opérations de collecte de données scientifiques par l'auto-échantillonnage.



Tri de la capture par l'équipage et pesée d'échantillons par les observateurs. © Ifremer / Olivier Dugornay

Pour en savoir plus :

- www.agriculture.gouv.fr
- www.ifremer.fr
- www.comite-peches.fr